

Ferdinand Lecomte* - Des fortifications passagères bien préparées

*Capitaine de l'Etat-major fédéral

Quelques vues sur les principes qui devraient, selon-nous, diriger la détermination de points fortifiés : on devrait étudier avec soin la manière de **suppléer à l'absence d'ouvrages permanents par de bons préparatifs de fortification passagère.**

La fortification passagère a acquis, de nos jours, une grande importance. On sait le rôle immense qu'ont joué dans les deux dernières guerres de légères murailles armées accidentellement, ou de simples parapets non revêtus, tout fraîchement élevés. Les résistances héroïques de l'Arab-Tabia, à Silistrie, et de Sébastopol, tout comme celles des cimetières crénelés de Montebello, de Melegnano et de Solferino montrent le parti que des troupes actives et braves peuvent tirer de ces ressources improvisées au moment même du combat.

En revanche on a vu aussi, dans la dernière guerre, que des places préparées depuis longtemps et à grands frais pour une forte résistance, ont été majestueusement inutiles; ainsi Pavie, Plaisance, Pizzighetone, Brescello, Ferrare, les forts de Milan. On eut vu, sans la paix subite de Villafranca, ce que valaient Mantoue et Peschiera, en face d'une nombreuse armée d'opérations, pouvant facilement détacher un corps de blocus et se faire aider par des moyens maritimes.

Ces indications de l'expérience sont précieuses pour la Suisse.

Si l'absence de places fortes peut induire à nous considérer comme inférieurs à nos voisins, en revanche la facilité avec laquelle on peut, en Suisse, fortifier des points importants compense largement cette prétendue infériorité.

Aucun pays n'est mieux approprié que le nôtre à une défense dans laquelle la fortification passagère jouerait un grand rôle; cela par deux raisons :

1° Par des raisons topographiques attendu que notre sol montagneux et accidenté, traverse" de nombreuses rivières et de défilés, offre cent moyens de créer de fortes positions tactiques. En maintes circonstances et en maintes localités, une simple coupure de route, un parapet, une tête de pont, quelques maisons percées de meurtrières, feront tout l'office d'importants ouvrages classiques.

2° Par les aptitudes de notre armée de milices pour de tels travaux et pour une telle guerre. Si des milices ont leurs inconvénients en campagne devant des troupes permanentes, elles ont aussi leurs avantages propres qui ne sont pas à dédaigner. Nous ne ferons pas des feux parfaitement réguliers peut-être; nos lignes de bataille se transformeront sans doute assez promptement en courbes de tous les degrés, nos colonnes tourneront facilement aux cohues et nos carrés aux hérissons. Dans les marches nos états-majors empâteront des corps les uns dans les autres, ou bien en perdront au-delà de quelque rivière qu'il faudra passer en se mouillant les pieds... Maint soldat se plaindra alors de l'absence des ponts, du manque de vivres, de la pesanteur de son sac, de la hauteur de son képi, de l'étroitesse de sa tunique, peut-être même il médiera de son sabre et de son fusil, et croira pouvoir manquer à une inspection, comme au dernier Jeûne. Maint officier plus grave verra la cause de tous ces maux dans la subdivision de son canton en huit plutôt qu'en six arrondissements, ou dans l'échec récent qu'aurait rencontré une excellente loi devant l'Assemblée fédérale ! Voilà nos milices démocratiques!

Mais il y a heureusement aussi le beau côté de la médaille.

Nulle part on ne trouvera plus d'énergie individuelle que dans nos rangs. Puis, que quelque incident, que quelque officier supérieur en qui les soldats ont confiance, vienne faire appel à leur patriotisme, et aussitôt toutes les petites misères sont oubliées; le dévouement devient général et illimité. On obtient d'eux des marches forcées et des travaux forcés comme un service tout à fait normal. En outre on trouve dans leurs rangs des ressources infinies pour parer à toutes les nécessités de l'imprévu...

(source : ww.retro.seales.ch)